

épouse bien-aimée d'Auguste. C'est pour cela que deux pièces souterraines, situées presqu'au centre des jardins Farnèse, ont reçu le nom de bains de Livie. La seule raison à l'appui de cette dénomination, c'est qu'Auguste est né et a eu son palais sur la célèbre colline. Le neveu de J. César prit naissance dans une rue du Palatin, appelée *ad capita bubula*, dont on ne pourrait pas préciser la position. Cependant on conjecture qu'elle se trouvait à l'angle des jardins en question, au-dessus du *forum boarium*. Il habita ensuite en face du forum romain, un peu plus haut que les *scalæ annulariæ*, à droite de l'angle susdit. Plus tard, il logea dans la maison d'Hortensius, l'orateur, à gauche, et du côté du grand cirque. Après un incendie, il la fit reconstruire en l'agrandissant d'un bâtiment voisin qui avait appartenu à Catilina, le grand socialiste de l'antiquité (1).

Mais je ne veux pas sortir des jardins Farnèse. Le palais d'Auguste était plus au midi, et, quoique très-simple dans le commencement, il fut successivement augmenté et embelli dans la suite. C'est de sa position sur le Palatin — *Palatium* — qu'est venu le terme générique de palais, appliqué aux constructions princières.

Il est évident, d'après ce que je viens de dire, que les deux pièces souterraines, appelées bains de Livie, ont reçu bien vaguement cette dénomination. Je comprends que le nom de Livie soit à jamais célèbre. Elle sut, pendant longues années, captiver le puissant empereur dont elle fut la troisième femme, les deux autres ayant été répudiées. Quand Octave l'épousa il se la fit céder par son mari *Tiberius Nero*. Elle était déjà mère de Tibère et grosse de six mois de Drusus — en l'honneur duquel a été élevé l'arc placé en avant de la porte Saint-Sébastien. — Auguste avait de singuliers goûts : sa première femme *Claudia*, belle-fille d'Antoine, était à peu-près nubile, et il la renvoya vierge à ses

(1) J'engage mes lecteurs à prendre connaissance du premier chapitre de Salluste, et ils verront si j'ai tort de donner à Catilina le titre de socialiste. On dirait que ces pages ont été écrites en 1848, tant les portraits sont ressemblants à certaines individualités de notre époque.